

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 24 JUIN 2019**

Par le Service des communications
et des relations publiques

À LA UNE

Abolition des commissions scolaires

Le conseil de la MRC d'Antoine-Labelle prend position et craint de revivre l'expérience CISSS



KATHLEEN GODMER
kgodmer@lecourant.ca

Lors de sa séance du 28 mai, le conseil de la MRC d'Antoine-Labelle a discuté de l'intention du gouvernement caquiste d'abolir les commissions scolaires. Les 17 mairesses et maires souhaitent soutenir la Commission scolaire Pierre-Neveu (CSPN) pour qu'elle puisse maintenir la gouvernance démocratique des institutions scolaires du territoire.

Dans sa réflexion, le conseil a bien tenu compte de l'expertise du milieu, de la grande connaissance des particularités et des enjeux locaux et du travail rigoureux de la CSPN. Il s'est donc mobilisé suite à l'annonce des intentions du premier ministre Legault, visant l'abolition des commissions scolaires pour mettre en œuvre des actions valorisant la gouvernance démocratique de la CSPN.

«Que ça s'appelle commission scolaire, centre de service ou autre, ça, c'est secondaire. Est-ce que ce sera des élus ou comment ça va fonctionner, ce sera au gouvernement de décider? Par contre, le risque qui nous guette c'est que ça aille vers une centralisation. C'est pour ça que la MRC veut aller de l'avant, elle ne veut pas se faire prendre comme avec les Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS)», a affirmé Daniel Bourdon, maire de Mont-Laurier.

PLUSIEURS CRAINTES

Face à la situation, la MRC a plusieurs craintes en lien avec les changements que pourrait apporter l'abolition des commissions scolaires et les répercussions de ceux-ci.

«Dans l'histoire des CISSS, il y a autour de 30 personnes, qui avaient de très bons postes administratifs, qui ont dû quitter la région parce que ça s'est centralisé et que le travail les menait à Saint-Jérôme. Quand on ajoute à ça les conjoints et les enfants, c'est toujours moins de gens dans la région, moins de travailleurs avec de bons

«LA MRC VA TRAVAILLER DE CONCERT AVEC LA COMMISSION SCOLAIRE. PAS POUR S'OBJECTER AU GOUVERNEMENT, JE NE PENSE PAS QUE CE SOIT EN SE BATTANT CONTRE LUI QU'ON VA RÉUSSIR, MAIS EN ARRIVANT AVEC DES ARGUMENTS QUI VONT LUI DÉMONTRER POURQUOI CE QU'IL PROPOSE N'EST PAS LA BONNE FORMULE ET QUE POUR UNE RÉGION COMME LA NÔTRE CE N'EST PEUT-ÊTRE PAS LA BONNE SOLUTION QUE D'ABOLIR TOTALEMENT».

— DANIEL BOURDON, MAIRE DE MONT-LAURIER

salaires et surtout moins d'enfants inscrits à la commission scolaire. On sait qu'une commission scolaire est financée à tant par année, par élève. Avec moins d'élèves, ça fait moins de profs, moins d'activités, moins de budget. Une autre crainte, si ça s'en va à l'extérieur, par exemple à Saint-Jérôme, et je ne veux pas leur prêter de mauvaises intentions, l'école de Sainte-Anne-du-Lac ou de Mont-Saint-Michel pour eux c'est loin, c'est petit et ils ne connaissent pas le territoire alors on a peur que les prises de décision

deviennent mur à mur et ne tiennent pas compte des réalités de notre région qui sont différentes. On veut travailler dans le sens que le gouvernement tienne compte des particularités. On veut s'assurer que tout sera équitable et ne pas prendre le risque de voir fermer plusieurs de nos petites écoles», a expliqué M. Bourdon.

UNE RENCONTRE PRODUCTIVE

À la suite d'une rencontre entre le conseil de la MRC et Normand Bélanger, président du conseil des commissaires de la CSPN, les élus souhaitent mettre sur pied un comité de travail en partenariat avec la CSPN.

L'objectif est de sensibiliser les députés régionaux à l'importance de la CSPN dans le maintien et le développement des institutions scolaires du territoire. Le comité de travail permettrait alors une mobilisation et des échanges entre les différents acteurs des milieux scolaires et politiques.

«On a proposé de mettre en place un comité. Il a été formé. Des élus, dont moi-même et le préfet, en font partie. C'est un comité restreint qui travaillera avec la Commission scolaire, dont M. Bélanger. C'est vraiment positif. On se donne comme mission de préparer un dossier bien étoffé qui sera présenté au gouvernement. Il présentera les faits et les conséquences pour nous si on abolit les commissions scolaires», a précisé M. Bourdon.

IMPORTANCE D'UNE GESTION LOCALE

Le maintien d'une gestion locale du milieu scolaire favoriserait la compréhension et l'adaptation des institutions aux réalités d'Antoine-Labelle, réalités différentes de celle des grands



Daniel Bourdon fera partie du comité de travail qui se met en place et qui se donne comme mission de se battre pour le maintien d'une gouvernance démocratique des institutions scolaires (photo: archives - Le Courant des Hautes-Laurentides).

centres urbains. Il permettrait aussi de rester meneur de l'éducation sur le territoire.

«Si tu laisses chaque direction d'école, chaque école, responsable avec son budget, est-ce que ça va être la même dynamique? Est-ce qu'ils vont avoir la même ouverture face à des dossiers qui demandent de la collaboration entre écoles et des échanges d'élèves permettant la conservation et la survie de toutes nos petites écoles? On ne sait pas. Je pense que ça va dépendre de qui est en poste et de comment ce sera géré. Présentement la commission scolaire s'occupe de ces choses-là et fait une répartition équitable pour l'ensemble du secteur en tenant compte des particularités. [...] Dernièrement, on a atteint la deuxième place dans le palmarès des commissions scolaires au Québec, on fait donc du bon travail», a raconté le maire de Mont-Laurier.

Cette proximité entre la CSPN, les écoles et la population demeure essentielle pour répondre aux besoins de tous les élèves sur l'ensemble du territoire.

L'éducation demeure une priorité pour les élus, selon qui la mobilisation régionale permettra de mettre en lumière l'importance d'une gouvernance démocratique des institutions scolaires par le maintien du rôle de la CSPN. ■

Le Courant, 26 juin 2019, p. 23

L'information du Nord Sainte-Agathe, 26 juin 2019, p. 10

L'information du Nord Tremblant, 26 juin 2019, p. 12

Le Nord, 26 juin 2019, p. 25



LE CISSS DES LAURENTIDES
complice de leur mieux-être

DEVENEZ FAMILLE D'ACCUEIL

VEZ ASSISTER À LA
SOIRÉE D'INFORMATION
LE 3 JUILLET 2019
2 ENDROITS

SAINT-JÉRÔME 19 h Hôpital régional de Saint-Jérôme 290, rue De Montigny Saint-Jérôme Auditorium du Pavillon Jeanne-Mance	MONT-TREMBLANT 18 h 30 CLSC de Mont-Tremblant 635, rue Léonard Mont-Tremblant Salle 30
--	---

Tous les détails au
SanteLaurentides.gouv.qc.ca
(section Ressources d'hébergement)

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides
Québec

>4 1671
>17066

ACTUALITÉ

Centre de Pédiatrie Sociale en communauté d'Antoine-Labelle

Après six mois d'opération, 90 enfants bénéficient déjà du service



Collaboration
HÉLÈNE DESGRANGES

Après deux ans de travail acharné en pré-démarrage, le Centre de Pédiatrie Sociale en Communauté d'Antoine-Labelle (CPSC-A-L) soulignait sa réussite devant un groupe d'une trentaine de personnes lors de sa première assemblée générale annuelle, qui soulignait les six premiers mois d'opération de l'organisme. C'était le 12 juin dernier et, déjà, l'organisme pouvait se réjouir des services offerts à 90 enfants de la MRC.

Le conseil d'administration a vu deux de ses membres laisser leur place à la relève (quatre administrateurs étaient en élection afin d'assurer une alternance saine dans les années à venir). Chantale Piché et Nathalie Riopel ont donc cédé leur siège à Célyne Gauthier, membre citoyenne et Brigitte Cloutier, membre représentant les services éducatifs. Guylaine Guy, représentante du milieu communautaire, et Jean-François Tessier, représentant des citoyens ont, pour leur part, accepté de conserver leurs postes. C'est à la fin août que le nouveau comité se réunira pour établir les postes d'administrateurs au conseil d'administration. Jusque là, Nathalie

Dallaire, représentante du milieu des affaires, conserve ses fonctions.

DE BELLES RÉALISATIONS

L'objectif de rejoindre 100 enfants dans la première année d'opération du CPSC A-L est sur la bonne voie. Dans les six premiers mois d'opération, 68 enfants ont reçu des services du centre et ce, grâce aux références des partenaires du milieu dont les écoles, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides et les organismes sans but lucratif, entre autres. Sur ce nombre, on compte 44 enfants âgés entre 6 et 12 ans, en majorité, des garçons. La tranche des 0-5 ans, qui compte déjà plusieurs intervenants et services dans la région, s'élève tout de même au nombre de 19 enfants reçus au centre. Ces enfants sont issus de 11 municipalités de la MRC. De plus en plus, ce sont les parents qui font directement appel au centre pour recevoir des services.

DES FINANCES SAINES MAIS DES BESOINS À VENIR

45 bénévoles ont accompli 300 heures de bénévolat en offrant du soutien aux activités avec les enfants, en participant à la décoration du local ou à la tenue de livre mais aussi aux campagnes d'auto-financement. Des donateurs



Jusqu'à la prochaine réunion du centre, Nathalie Dallaire, représentante du milieu des affaires, conserve ses fonctions. On la voit ici avec l'équipe de travail en place (crédit photo: Zoom Studio).

privés y sont aussi allés de leur générosité, faisant en sorte que les états financiers de l'organisme affichent un solde positif à la fin des six premiers mois.

Compte tenu du nombre d'enfants qui ne cesse d'augmenter, s'ils désirent respecter le délai de trois mois qu'ils se sont fixés entre la pré-évaluation avec les parents et les services à l'enfant, au centre, l'équipe conclut déjà au besoin de ressources humaines supplémentaires dont une travailleuse sociale supplémentaire. Évidemment, qui dit personnel

supplémentaire dit aussi besoin de financement. En ce sens, le CPSC A-L continue de se préoccuper de ne pas demander aux mêmes sources que les organismes œuvrant déjà sur le territoire et envisage davantage du financement de fondations, au national, par exemple. Deux membres représentant les organismes du milieu siègent au conseil d'administration et peuvent guider les administrateurs du centre sur des pistes de financement qui se distinguent. ■

L'information du Nord Vallée de la Rouge, 26 juin 2019, p. 6

L'information du Nord Sainte-Agathe, 26 juin 2019, p. 17

L'information du Nord Sainte-Agathe 3 juillet 2019, p. 25

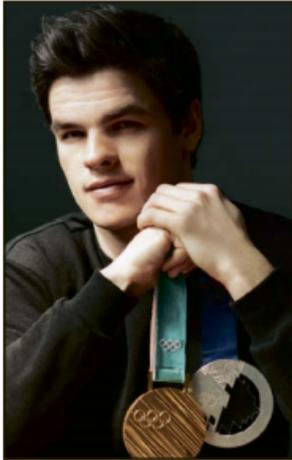
L'information du Nord Tremblant, 26 juin 2019, p. 39

L'information du Nord Tremblant, 3 juillet 2019, p. 28

Accès, 26 juin 2019, p. 27

Accès, 3 juillet 2019, p. 23

JE SUIS NÉ À SAINTE-AGATHE



**Venez rencontrer
l'athlète de l'année
au Canada,
Mikaël Kingsbury**

QUAND : JEUDI 4 JUILLET DE 17 À 19 HEURES (COCKTAIL DINATOIRE)

OÙ : JARDIN DU PAVILLON PHILIPPE-LAPOINTE 234 RUE ST-VINCENT

AU PROFIT DE L'UNITÉ DES NAISSANCES

INSCRIPTION : DON VOLONTAIRE MINIMAL DE 100\$

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS :

Daniel Desjardins au 819-324-8923
ou daniel@fondationmedicale.com



>17124

Réorientation du projet OPTILAB

L'APTS se demande s'il faut y croire

KATHLEEN GODMER

redaction@infodunord.ca

« Si la réorientation annoncée par son cabinet implique que nos technologistes médicales et nos réalités régionales seront désormais réellement considérées et respectées dans la dynamique des changements instaurés par OPTILAB, Mme McCann et son ministère s'engagent dans la bonne direction », a affirmé Marie-Ève Meilleur.

Cette déclaration de la représentante nationale à l'Alliance du personnel professionnel et technique du réseau de la santé et des services sociaux (APTS) pour la région des Laurentides, fait suite à l'annonce du 10 avril dernier. Ce jour-là, la ministre de la Santé, Danielle McCann, a confirmé que le projet OPTILAB serait réorienté afin de doter le Québec du meilleur système de laboratoires de biologie médicale à l'échelle de tous les centres intégrés du réseau de la santé et des services sociaux (CISSS) de la province, offrant des services de la plus grande qualité à la population en matière de sécurité, de pertinence et d'efficacité.

Rappelons que le projet OPTILAB avait suscité une levée de boucliers lors de son annonce, en 2016. Il consistait à une centralisation des activités de laboratoires médicaux au sein de grands laboratoires serveurs, sauf pour des cas urgents. Selon le projet initial, les Laurentides perdaient tous les laboratoires sur son territoire, les services étant transférés à Laval. Le ministère de la Santé et des Services sociaux espérait de cette façon réaliser des économies. Depuis, on a annoncé le maintien d'un certain service local pour les cas urgents, mais la majorité des échantillons à analyser aboutissaient quand même à l'hôpital Cité de la santé.

MANQUE D'INFORMATION

Selon Mme Meilleur, le changement de cap du projet OPTILAB ne présente cependant rien de nouveau et l'annonce faite par la ministre est trop vaste pour se faire une idée précise de ce que sera réellement la réorientation proposée. « On parle d'une réduction du nombre des analyses qui seront transférées dans les laboratoires centraux, une bonne nouvelle, mais sans donner aucun ordre de grandeur. On aurait aimé avoir des chiffres, car ce sont eux qui conditionnent la rétention de la main-d'œuvre. On nous parle également d'une réforme OPTILAB "davantage

adaptée aux particularités des régions", mais là aussi, il y a peu de détails à se mettre sous la dent, difficile de se faire une idée », avance-t-elle.

Pierre-Yves Séguin, de l'équipe des communications du CISSS de Laval (de qui relève le projet OPTILAB), a expliqué de son côté que « le partage d'expertises, une gestion commune des ressources de même que le développement en commun d'analyses de pertinence scientifiques ont été de mise. [...] Différentes stratégies sont actuellement en cours d'élaboration, compte tenu des orientations privilégiées dans le cadre du projet et de celles qui, complémentaires à ces dernières, ont été récemment émises par Mme McCann ».

ON SOUHAITE DE VRAIS CHANGEMENTS

L'APTS voit positivement le fait qu'à l'avenir, les transferts d'analyses ne pourront se faire sans avoir satisfait un ensemble de conditions préalables. On reste cependant sceptique puisque dans la région, il avait toujours été question que plusieurs étapes seraient franchies seulement quand tout le système informatique serait harmonisé.

« Il y aura vraiment "réorientation" si OPTILAB tient enfin compte de nos technologistes médicales dans toutes les régions, qu'on les respecte, qu'on les informe, qu'on les écoute et qu'on les soutient. »

-Marie-Ève Meilleur, APTS

« Il y aurait lieu d'être enthousiaste, mais chat échaudé craint l'eau froide. Est-ce que les choses vont vraiment changer désormais? Si oui, on aura droit à une véritable réorientation à ce chapitre. On le souhaite ardemment, car il faut saluer ces conditions, spécialement la mise en place d'un plan de main-d'œuvre approuvé par le MSSS et d'un plan de gestion du changement et de communication pour le personnel concerné », a indiqué Mme Meilleur.

Main-d'œuvre et plan de gestion sont des éléments sur lesquels l'APTS a insisté lors d'une récente rencontre avec les hautes instances du ministère et on constate que la ministre leur a donné écho dans son annonce. ●

L'information du Nord Vallée de la Rouge, 26 juin 2019, p. 22

L'information du Nord Sainte-Agathe, 26 juin 2019, p. 20

L'information du Nord Tremblant, 26 juin 2019, p. 31

ACTUALITÉS

1^{er} anniversaire du centre

Le Cœur des Laurentides soutenu par la communauté

MAXIME COURSOL

mcoursol@infodunord.ca

Les célébrations entourant le 1^{er} anniversaire du centre de pédiatrie sociale Cœur des Laurentides a été l'occasion pour la communauté de montrer son attachement à ce service, le 13 juin.

Dans une formule 4 à 7, quelque 70 personnes, surtout des dignitaires et des partenaires du centre, se sont réunies pour souligner la première année d'opération du Cœur des Laurentides, basé à Sainte-Agathe. Après une magnifique prestation d'une chorale d'enfants fréquentant le centre, dirigée par l'agathois d'adoption Benoit Miron, chanteur du quatuor Tocadéo, sont venus les discours. Trois annonces ont alors été faites coup sur coup.

La première consiste en un don de 100 000\$, remis au centre de pédiatrie sociale par la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut. Il s'agit du 2^e don en autant d'années que cet organisme de bienfaisance fait au Cœur des Laurentides. La seconde concerne l'octroi au centre, après sa période de démarrage, de la

certification niveau 1 de l'Association québécoise de la pédiatrie sociale en communauté (AQPSC). Cette certification confirme que le Cœur des Laurentides respecte les principes de la pédiatrie sociale et les applique avec rigueur.

« Ça officialise notre respect du modèle mis en place par le Dr Julien, tout en nous donnant le droit de vote aux assemblées générales de l'AQPSC », explique Émilie Godin, directrice générale du centre de Sainte-Agathe. Précisons qu'il n'y a qu'une trentaine de centres, dans toute la province, qui ont décroché cette certification.

DE LOCATAIRE À PROPRIÉTAIRE

La troisième annonce, enfin, était que le Cœur des Laurentides devient propriétaire de la maison qu'elle occupe, au 10, rue Saint-Antoine dans le centre-ville de Sainte-Agathe. À compter du 1^{er} juillet, le centre occupera ainsi l'étage de la maison, qui sera transformé en locaux pour la musicothérapie et pour les rencontres individuelles avec les utilisateurs des services. L'acquisition de l'immeuble a été rendue possible grâce à la Fondation Choquette-Legault, un organisme de bienfaisance d'Ottawa, qui appuie déjà le centre de pédiatrie sociale de Gatineau.



La soirée du 13 juin a été forte en émotions pour l'équipe du centre de pédiatrie sociale de la MRC des Laurentides. Ici, elle reçoit un chèque de 100 000\$ de la Fondation médicale. (Photo gracieuseté)

« On peut dire que c'est un peu une fin de cycle, avance Mme Godin. Après un an à tâter le pouls de la population et à identifier encore plus les

besoins de notre communauté, on va poursuivre notre mission avec encore plus d'outils et de projets », conclut-elle. 🗨️

Centre de pédiatrie sociale

« La réponse de la communauté a été fantastique »

MAXIME COURSOL

mcoursol@infodunord.ca

La directrice générale du centre de pédiatrie sociale Cœur des Laurentides n'en revient pas de tout le soutien que son organisme a obtenu des institutions et de la société civile dans la dernière année.

« On cite souvent l'adage populaire comme quoi ça prend tout un village pour élever un enfant. Pour la pédiatrie sociale, il n'y a rien de plus vrai

que ça! », confie Émilie Godin. Alors que son organisme célèbre son premier anniversaire, elle salue le soutien sans équivoque du CISSS des Laurentides à son projet. « Nous avons des médecins et une travailleuse sociale qui nous sont prêts, en quelque sorte, par le CISSS. Ils ont une bonne écoute et ont favorisé les rencontres avec les autres centres de pédiatrie sociale des Laurentides, pour partager nos bons coups et s'entraider », ajoute-t-elle.

Mais au-delà des institutions, c'est aussi la société civile en général qu'elle salue. « Nous mettons l'humain au centre de nos préoccupations. La pédiatrie sociale veut favoriser le développement de l'enfant en incluant le social et le médical, en les faisant travailler ensemble si on veut. Mais sans la communauté qui embarque dans ce projet-là et nous appuie, on n'y arriverait pas. »

Elle parle notamment de bénévoles qui viennent se dévouer pour la clientèle en apportant des projets, dans le seul but de développer les aptitudes des enfants.

Malgré qu'elle qualifie la première année d'existence du centre de réussite, Émilie Godin rappelle toutefois que le nerf de la guerre reste encore et toujours le financement. « On réussit de grandes choses ici et on plein de projets pour aller encore plus loin, mais pour ça, ça prend des sous. On sent que notre projet est bien appuyé dans la



De gauche à droite: Émilie Godin, directrice générale du Centre de pédiatrie sociale, Eliane Gendron, musicothérapeute et Nathalie Morand, responsable de l'accueil et des bénévoles. (Photo L'information du Nord - Maxime Coursol)

communauté, mais en même temps, on a le besoin constant d'expliquer notre réalité aux commerçants et aux donateurs », conclut-elle. 🗨️

La pédiatrie sociale en bref

La pédiatrie sociale a pour but de dépister, réduire ou éliminer les facteurs de risque qui affectent le développement et le bien-être de l'enfant issu d'un milieu de vie difficile, en lui donnant accès à une multitude de services sous le même toit (médecin, travailleur social, psychoéducateur...). Le parent tout comme l'enfant est impliqué dans la prise de décision. Les droits de l'enfant sont au centre de la démarche: il est appelé à s'exprimer, à s'affirmer. Un ratio d'un adulte pour un enfant est favorisé, question d'être à l'écoute de ses besoins. De l'accompagnement vers d'autres services peut également se faire.

L'information du Nord Sainte-Agathe, 26 juin 2019, p. 17

L'information du Nord Tremblant, 26 juin 2019, p. 18

Accès, 26 juin 2019, p. 21



FONDATION MÉDICALE
DES LAURENTIDES
ET DES PAYS-D'EN-HAUT

TOURNOI LAUDA-GARCEAU ET GOLF-VÉLO DE LA FONDATION

DEUX ÉVÉNEMENTS RAPPORTENT PLUS DE 105 000\$ POUR LES SOINS DE SANTÉ DE PROXIMITÉ

Deux événements majeurs de financement associés à la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut ont rapporté gros ces dernières semaines. Le tournoi de golf Lauda-Garceau a de nouveau rallié toute la communauté de Saint-Donat pour générer des recettes de près de 54 000\$. Puis, l'activité Golf-Vélo de la Fondation a réuni 180 convives et permis de récolter plus de 52 000\$. Encore une fois, l'argent sera réinjecté dans les soins de santé de proximité. Merci aux nombreux participants et aux précieux partenaires.



Les présidents des événements Golf-Vélo de l'histoire ont tous reçu l'Arbre de la Fondation dans le cadre du 30e anniversaire. Ils étaient fiers d'afficher le chèque de la récolte de 2019 le 10 juin dernier.



Le président de la Fondation médicale Michel Rochon affichait sa fierté aux côtés de l'animateur du cocktail dînatoire Danny Berger de CIME-FM et Gabriel Ménard du Royal Laurentien qui fut un hôte de premier plan.

MERCI À NOS PRÉCIEUX COMMANDITAIRES

Atelier Chaudron
Caisse Desjardins Sainte-Agathe
Caméléon Publi Design
Canadian Tire
Ste-Agathe et Mont-Tremblant
Chocolaterie Smile
D'Ici Pizza
Desjardins Marine
Desrosiers KIA
Énergéco Concept
Équipe Laurence
Groupe Laverdure Construction
Centre de rénovation Riopel Home
Hardware
Supermarché Métro Mont-Tremblant
Pizzeria Le Fumet
Prévost Fortin Daoust Avocats
Réfrigération MB
S. Bourassa Mont-Tremblant
SOS Fondue
Restaurant St-Hubert
Ste-Agathe/Ste-Adèle



Plusieurs médecins ont participé au Golf-Vélo 2019. De gauche à droite les docteurs Réjean Bédard, Marc Paquin, Simon-Pierre Landry, Sylvain Ménard, Louis-Jean Desjardins et Frédéric Beaudry.



Les cyclistes de l'Événement Golf-Vélo ont participé à la fête avec enthousiasme. Sur l'heure du dîner, ils se sont arrêtés au superbe complexe Stonehaven de Sainte-Agathe où ils furent fort bien accueillis.



TOURNOI LAUDA-GARCEAU



Joé Desjardins (maire de Saint-Donat), Martin Gauthier, Jean-Pierre Garceau, Lyne Lavoie, Dr Bertrand Melanson, Dr Jean-Marc Hébert (les cinq grands organisateurs), Luc Desjardins et Brigit Boudraut (propriétaires du golf Saint-Donat et Daniel Desjardins (DG de la Fondation) saluaient le montant impressionnant amassé le 26 mai dernier.



Madame la ministre Nadine Girault brillait par sa présence au tournoi Lauda-Garceau. Elle pose en compagnie de son conjoint Alain Durand et Dre Anne Fortier du CA de la Fondation et grande bénéficiaire de l'événement.



Le Dr Jean-Marc Hébert, un précieux allié de la Fondation et de la communauté de Saint-Donat, s'est mouillé pour la cause. À ses côtés, Virginie Provost du Mont-Garceau.

MERCI À NOS DONATEURS DE 500\$ ET PLUS !

- Aux Trois Copains Resto
- Boulangerie Saint-Donat
- Caisse Desjardins Ouareau et Montcalm et Caisse Desjardins Joliette
- Camp Mère Clarac
- Clinique santé dentaire St-Donat Philippe Martin
- Cuisinistes du Village
- Entreprises Guy Desrochers
- Excavation Lanthier et Fils
- Grenier Chevrolet Ford
- Groupe H2O
- Jean-Claude et Viviane Clermont
- Les Donateurs
- Mgr Électrique
- Montour
- O Cartier Penthouses et Condominiums
- Oasis du Lac Archambault résidences pour aînés
- Résidence Au Quotidien

PARTENAIRES MAJEURS DES ÉVÉNEMENTS



ACTUALITÉS

Cimetière de Sainte-Agathe-des-Monts

Un lieu de recueillement pour les parents endeuillés

DANIEL DESLAURIERS

d-deslauriers@infodunord.ca

Les parents endeuillés, qui ont perdu un enfant à la naissance, auront maintenant un lieu pour se recueillir au cimetière de Sainte-Agathe-des-Monts.

Cette initiative est issue d'un partenariat entre l'entreprise J.H. Vanier, la Fabrique de Sainte-Agathe-des-Monts et le CISSS des Laurentides. Un petit monument a été aménagé dans un coin du cimetière avec l'inscription « Ton bref passage a changé notre vie. Tu ne seras jamais oublié ».

DRAME HUMAIN

« L'arrivée d'un enfant est habituellement un événement heureux. Malheureusement, ce ne sont pas tous les accouchements qui sont une réussite », déplore Suzanne Desjardins du CISSS des Laurentides. Pareil drame touche environ deux ou trois familles par année à l'Hôpital Laurentien de Sainte-Agathe-des-Monts. Visiblement ému, le président de l'entreprise J.H. Vanier, Réjean Vanier, s'est dit heureux de participer à une telle initiative. « C'est notre façon de redonner à la communauté », dit-il. J.H. Vanier offre d'ailleurs le service d'incinération gratuit pour ces familles éprouvées.

« Perdre un être cher est toujours difficile, particulièrement quand ces petits enfants ont été tant espérés », souligne à son tour le prêtre Steven St-Amour. Le maire de Sainte-Agathe-des-Monts, Denis Chalifoux, a salué, quant à lui, cette initiative qui va reconforter les parents éprouvés. Signalons en terminant qu'une cérémonie commémorative aura lieu en septembre à l'intention des familles. La date reste à confirmer. 



Une envolée de ballons sur le parvis de l'église pour souligner le lancement de cette initiative. (Photo L'information du Nord - Daniel Deslauriers)

Actualité

RECRUTEMENT DE FUTURS MÉDECINS

La Fondation médicale en mode « Grande Séduction »

ACCÈS – La Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut souhaite donner un nouveau souffle à la Clinique médicale de Sainte-Adèle. C'est avec enthousiasme qu'elle a participé à un événement régional majeur de recrutement, le 5 juin, à Saint-Eustache.

Le directeur général de la Fondation, Daniel Desjardins, était en mode « Grande Séduction » auprès des futurs médecins qui débiteront d'ici une année ou deux leur carrière dans les établissements de la province. « Il y avait plus de 520 futurs médecins à cet événement et ce fut un

privilege de les rencontrer pour vanter les mérites de notre clinique et de Sainte-Adèle, précise Monsieur Desjardins. J'ai pu me familiariser avec ce domaine tout en créant des liens avec les gens de la santé et nos prochains gradués de la médecine. Je remercie sincèrement le CISSS des

Laurentides, organisateur de l'événement, de m'avoir permis d'y prendre part. »

SOS MÉDECINS

Daniel Desjardins rappelle que le Québec manque cruellement de médecins un peu partout et la Clinique de Sainte-Adèle n'y échappe pas.

« Si notre Clinique veut jouer son rôle et offrir des soins de santé de proximité de haut niveau pour notre important bassin

de population, il va nous falloir de nouveaux médecins. Cette étape était fort importante, car elle nous a permis de nous faire connaître. »

Rappelons que la Fondation médicale a acquis la Clinique adéloise en septembre 2018 et veut augmenter et améliorer les services et les équipements qui s'y trouvent. « Si on veut réaliser notre objectif, c'est bien simple, ça nous prend des médecins. Sinon, ce sera très difficile », admet Monsieur Desjardins.

Actualité

CRISE EN PROTECTION DE LA JEUNESSE

« Toutou cherche député d'accueil »

LE NORD – « Olivia, cinq ans. En foyer d'accueil depuis l'âge de deux ans et demi. S'automutile. Mère déficiente intellectuelle. Répète sans cesse qu'elle retournera chez sa maman bientôt. William, huit ans, hyperactif. Troisième foyer d'accueil. Agressif envers ses professeurs. Encouragé par son père à mal se comporter avec sa famille d'accueil. A connu une maison familiale avec bouteilles de boisson et armes qui traînent. »



C'est ce type de toutou qui sera remis aux dix députés des Laurentides

Ce sont là quelques exemples des notes biographiques que portent à leur cou les 10 toutous en peluche que les représentants de l'Alliance du personnel professionnel et technique du réseau de la santé et des services sociaux (APTS) vont remettre en personne,

au cours des prochaines semaines, aux 10 députés des Laurentides pour leur rappeler de leur engagement unanime à faire de la protection de la jeunesse une « priorité nationale ».

DES TOUTOUS QUI REPRÉSENTENT LES ENFANTS

« Ce toutou leur servira de rappel quant à l'urgence de la situation et quant à leurs responsabilités à l'égard de la protection de tous les enfants du Québec, envers lesquels ils se sont engagés solennellement au Salon bleu de l'Assemblée nationale. La misère, la négligence, les abus et la violence envers nos enfants ne prennent malheureusement pas de répit. Il faut des solutions énergiques immédiates pour nos enfants. Ça presse! », a indiqué d'entrée de jeu Marie-Ève Meilleur, représentante nationale à l'APTS pour la région des Laurentides.

COMMISSION SPÉCIALE

« La création de la Commission spéciale sur les droits des enfants et la protection de la jeunesse (CSDEPJ), même si elle est bienvenue, ne constitue que l'un des deux versants de la « priorité nationale » évoquée par nos élus. L'autre, c'est la mise en place de mesures énergiques immédiates pour s'attaquer aux causes qui ont conduit au décès d'une fillette de sept ans à Granby, troisième événement du genre en autant d'années et preuve de l'urgence de la situation, ce contre quoi la CSDEPJ ne peut rien actuellement », a ajouté Benoit Audet, président de l'exécutif APTS des Laurentides.

La pénurie de personnel, la surcharge de travail des intervenants, l'allongement des listes d'attente, etc., rien n'a vraiment changé sur le terrain aux yeux de l'APTS. Résultat : un autre drame pourrait se produire demain matin. Et les différents rapports sur l'ampleur de la crise à la DPJ remis au ministre Carment à son entrée en poste, et obtenus par les médias, semblent donner raison au syndicat représentant 90 % des intervenants dans les centres jeunesse à travers le Québec. « Si le gouvernement ne fait rien de vraiment significatif dans les

prochaines semaines et qu'un tel événement devait survenir à nouveau, un sérieux examen de conscience s'imposera à lui, a prévenu Catherine Bonneville, directrice à l'exécutif des Laurentides, et responsable de la direction jeunesse, et ce, pour n'avoir pas donné suite aux appels à l'aide et aux multiples solutions de nos intervenants depuis plusieurs semaines déjà. »

CRÉATION DE POSTES

On sait que la direction du CISSS des Laurentides a décidé de créer plus de 160 nouveaux postes à la DPJ sans attendre après le gouvernement comme le soulignait le président directeur général du CISSS des Laurentides Jean-François Foisy

« Cette création massive de postes est une décision phare de notre établissement. Elle montre toute l'importance que nous accordons au bien-être des enfants, des adolescents et des familles de notre communauté. Mais aussi, elle nous permet de nous distinguer à titre d'employeur de choix, soucieux d'offrir des conditions de pratiques optimales et agréables à tous ces professionnels dévoués qui, au jour le jour, donnent le meilleur d'eux-mêmes. »

LE 8 SEPTEMBRE
**VÉLO À
NOTRE SANTÉ**
FÊTE
SES 20 ANS!

MYCHEL LAPOINTE

mychel.lapointe@infoslaurentides.com

Vélo à notre santé fête ses 20 ans en 2019. Le 8 septembre prochain, on attend de nombreux cyclistes pour un événement qui n'a cessé de gagner en popularité au fil des années, pour le grand bonheur des dirigeants de la Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme.

DISTANCES

C'est ainsi que les participants peuvent

choisir parmi les différentes options suivantes dont les trajets se déroulent sur le Parc linéaire Le P'tit Train du Nord et se terminent tous à la gare de Saint-Jérôme:

- Les «Ballades» de 25 ou 50 km (amassage de dons optionnel), en partance de, respectivement, la gare de Mont-Rolland (Sainte-Adèle) ou celle de Saint-Agathe-des-Monts.

- Les «Défis» de 70 ou 107 km (amassage de dons de 200 \$ minimum) de la gare Saint-Faustin-Lac-Carré ou la gare de La-belle.

- Le «Grand Défi» de 200 km sur deux jours (amassage de dons de 500 \$ mini-



Photo Mychel Lapointe
La Dre Luu a expliqué l'avantage pour les chirurgiens de profiter de la meilleure technologie possible.

mum) en partance de Mont-Laurier (Mont-Laurier/Mont-Tremblant le premier jour et Mont-Tremblant/Saint-Jérôme le deuxième jour).

CHIRURGIE VASCULAIRE

L'année dernière, l'événement avait permis l'achat d'équipement pour la chirurgie de reconstruction. Cette année, les participants rouleront pour la chirurgie vasculaire afin d'acheter un fluoroscope (C-Arm) qui permet aux chirurgiens d'opérer de façon extrêmement précise, réduisant ainsi la convalescence des opérés tout en augmentant leur confort.

Pour la Dre Luu, du département de chirurgie vasculaire, l'implication monétaire des donateurs locaux en vue de l'achat de nouveaux équipements prend tout son sens, du fait qu'*«une fois que la Fondation a acheté un équipement pour un nouveau service, le gouvernement est engagé à continuer d'offrir ce service à la population en le remplaçant une fois sa durée de vie terminée. C'est en donnant localement que les Laurentiens pourront éventuellement être soignés chez eux!»*

Bénévoles recherchés

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides est présentement à la recherche de personnes qui désirent s'impliquer à titre de bénévole à la Résidence de Lachute.

Vous êtes une personne de coeur aimant relever des défis et s'investir auprès des autres? Votre apport peut faire la différence, pour les loisirs, l'aide aux repas, l'accompagnement aux rendez-vous médicaux ou l'accompagnement en fin de vie.

Si vous avez quelques heures à donner et que vous êtes âgés de 18 ans et plus, nous avons besoin de vous. L'implication et la disponibilité de chaque bénévole sont importantes et contribuent grandement à l'amélioration de la qualité de vie des usagers et résidents. Joignez-vous dès maintenant à l'équipe de bénévoles.

Situation sur les médecins de famille



La Direction des affaires corporatives, des affaires juridiques et des communications du CISSS des Laurentides a confirmé il y a quelques semaines que plus de 800 résidents de Sainte-Anne-des-Plaines sont actuellement inscrits au Guichet d'Accès à un Médecin de Famille (GAMF) et un panel d'étude via les réseaux sociaux a permis de préciser qu'une bonne proportion de ces personnes sont en attente depuis en moyenne 2 ans.

Selon un second panel tenu auprès de résidents de Sainte-Anne-des-Plaines qui ont un médecin de famille, seulement un tiers des répondants étaient patients d'un médecin pratiquant à Sainte-Anne-des-Plaines. Aussi, environ la moitié des répondants dont le médecin de famille pratique dans une autre ville ont déploré ne pas avoir le choix d'être soigné à l'extérieur de la ville, alors que d'autre part, l'autre moitié des répondants s'est dit confortable avec la distance à parcourir pour consulter leur médecin. Notons que certains répondants dont le médecin pratique à Sainte-Anne-des-Plaines ont pour leur part affirmé qu'il était parfois difficile d'obtenir un rendez-vous. De plus, quelques répondants ont mentionné qu'à défaut d'avoir un médecin de famille, ils étaient suivis par une super infirmière, tandis que d'autre ont exprimé leurs inquiétudes devant le départ à la retraite imminent de leur médecin de famille.

Soulignons que la très grande majorité des participants au panel ont clairement exprimé le souhait d'avoir un médecin de famille qui soignerait toute leur famille. Il faut comprendre qu'avec le système du GAMF instauré par l'ancien gouvernement, ce sont les médecins qui recueillent à la pièce les patients sur la liste. Ainsi, certaines familles peuvent avoir jusqu'à 3 médecins de famille; par exemple, un médecin de famille à Montréal pour le papa, un médecin à Bois-des-Filion pour la maman et les enfants sont suivis par un 3^e médecin à Sainte-Thérèse.

Que se soit au privé ou au public, plusieurs Anneplinois ont affirmé devoir se rendre dans plusieurs villes environnantes, même aussi loin que Lachute, Repentigny, Joliette et même jusqu'à Mont-Tremblant pour consulter leur médecin de famille et que s'ils avaient le choix, ils préféreraient être soignés à Sainte-Anne-des-Plaines.

par Monic Provost

ACTUALITÉ

GRUPEJCL.COM

INVESTISSEMENT DE 30 M\$ ET CRÉATION DE 150 EMPLOIS UN NOUVEAU CHSLD OUVRIRA SES PORTES À SAINT-EUSTACHE



Photo Benoît Bilodeau

De nombreux invités d'honneur ont officialisé les travaux de construction en cours.



Benoît Bilodeau
benoit@grupejcl.ca

les aménagements prévus.

COMME À LA MAISON

«Nous avons mis beaucoup d'efforts à concevoir un lieu différent de tout ce qui se fait en matière de santé pour que nos aînés soient choyés. Notre slogan, c'est «Comme à la maison», et c'est pourquoi nous avons voulu apporter à ce projet une touche plus humaine et intime», a expliqué Eric Paquette, coprésident du Groupe Mandala.

«On s'est inspiré des meilleures pratiques qui se font dans les CHSLD et proposer des milieux de vie accueillants et chaleureux pour nos futurs résidents. On veut qu'ils soient bien, et pour cela, il faut que ce soit aussi accueillant pour leurs familles. On veut que ce soit une continuité à ce qu'ils vivent à la maison. Nous sommes là pour accompagner nos aînés dans leur dernier bout de vie», a ajouté Pierre Bélanger, coprésident du Groupe Mandala.

COMBLER UN BESOIN EN PLACES D'HÉBERGEMENT

Présent à cette visite de chantier, le président-directeur général adjoint du CISSS des Laurentides, Yves St-Onge, s'est réjoui, lui, de constater que le CHSLD des Patriotes se rapprochera assez du concept des futures maisons pour aînés que le nouveau gouvernement de François Legault souhaite aménager à l'avenir. Il s'est aussi félicité de voir que les 96 nouvelles places viendront pallier le manque à ce chapitre, dans la région des Laurentides, particulièrement au centre et sud.

«Il y a plusieurs années, nous avions estimé que ça nous prenait un minimum de 400 places en hébergement pour tenir compte du vieillissement de la population dans notre région qui est la deuxième, après l'Outaouais, à vieillir plus rapidement, au Québec. D'ici un an à un an et demi, nous aurons comblé ces 400 places, entre autres, grâce à ces 96 nouvelles places. Mais, nous en aurons besoin de 250 à 300 autres au cours des prochaines années que viendront, cette fois, combler les maisons des aînés», a-t-il mentionné.

Enfin, le maire de Saint-Eustache, Pierre Charron, a tenu à féliciter l'équipe du Groupe Mandala pour avoir initié un projet à «dimension humaine».

«Oui, c'est un investissement important

pour Saint-Eustache, mais j'aime surtout la valeur (humaine) qui est derrière ce projet. C'est important de bien accompagner nos aînés dans leur fin de vie et de leur offrir une qualité de vie», d'indiquer M.

Charron, qui était accompagné de Patrice Paquette, conseiller municipal, et Jean-Marc Fauteux, conseiller aux affaires économiques pour Innovation développement économique (IDÉ) Saint-Eustache.

Dès cet automne, autour du mois de novembre, un nouveau centre d'hébergement de soins de longue durée (CHSLD) ouvrira ses portes à Saint-Eustache et pourra ainsi accueillir près de 130 résidents en grande perte d'autonomie. Et 96 de ceux-ci le seront en hébergement public en vertu d'un partenariat avec le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides.

Les travaux, en cours depuis le mois de novembre dernier, au nord du boulevard Arthur-Sauvé, presque à la hauteur du boulevard Léveillé, sont bien avancés, ont constaté de visu une vingtaine d'invités qui ont participé, le lundi 10 juin dernier, à une visite du chantier de construction. Déjà, la structure extérieure du bâtiment est bien visible et les ouvriers ont commencé à travailler à l'aménagement des différentes pièces qu'il comprendra à l'intérieur.

UN BÂTIMENT, HUIT MAISONNÉES

Le bâtiment, qui sera connu sous le nom de CHSLD des Patriotes, représente un investissement de 30 M\$ et entraînera la création de plus de 150 emplois, notamment des postes de préposés aux bénéficiaires, d'infirmières et infirmiers auxiliaires, d'infirmières et d'infirmiers, mais aussi des postes de cuisiniers, de maintenance et d'entretien ménager.

Construit en forme de croix, le bâtiment se déploiera sur deux étages. Huit maisonnées (ou îlots) pour aînés y seront aménagées dans chacune des ailes, lesquelles seront autant de micro-milieus. Chaque îlot comportera de 16 à 18 unités de logement. Chaque îlot aura son salon familial et sa salle à manger.

Au centre du bâtiment, sur chaque étage, un autre îlot permettra d'accueillir tout le personnel médical. Les employés ne seront pas en reste, que l'on veut «gâter» et «rendre heureux», et auront droit à leur propre espace, y compris une salle à manger. Trois cours centrales seront également accessibles entre les ailes du bâtiment. Un espace de réception viendra compléter grosso modo



Photo Christian Asselin

Dre Mélanie Savard-Côté a participé à la toute récente 11e édition du 1 000 km à vélo du Grand défi Pierre Lavoie.

Christian Asselin
c.asselin@groupejcl.ca

Médecin de famille au GMF Montée de la Baie, à Saint-Joseph-du-Lac, et à l'Unité de médecine familiale de Saint-Eustache, la docteure Mélanie Savard-Côté a récemment participé à la 11^e édition du 1 000 km à vélo, dans le cadre du Grand défi Pierre Lavoie. Quelques jours avant son départ pour le Saguenay, nous l'avons rencontrée devant l'école secondaire Liberté-Jeunesse, de Sainte-Marthe-sur-le-Lac, à qui elle remettra les fonds amassés.

Il s'agissait pour Dre Savard-Côté d'une première participation à l'événement. C'est l'Association des médecins omnipraticiens de Laurentides-Lanaudière (AMOLL) qui l'a recrutée pour porter les couleurs de l'équipe de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec.

«L'idée m'intéressait déjà, alors, lorsque

j'ai appris que l'AMOLL se cherchait un volontaire, j'ai tout de suite embarqué! Je savais que la marche était haute, mais j'ai enregistré une belle progression comme cycliste au cours des dernières années et je voulais réaliser ce défi».

Mélanie Savard-Côté s'est mise au vélo il y a de cela quelques années, «lorsque les enfants ont grandi», dit-elle, en joignant d'abord un club de vélo de Laval. De fil en aiguille, elle a pris de l'assurance et participé, en 2017 et 2018, au Tour du Lac Saint-Jean, région d'où elle est originaire. Ça lui a définitivement donné la piqure.

«Il y a un effet d'entraînement, un côté social que j'apprécie beaucoup du vélo. C'est un sentiment de liberté, le plaisir de rouler en groupe, le dépassement de soi, de sentir les odeurs de lilas, le vent, c'est magnifique» raconte la médecin pour expliquer sa passion pour ce sport.

Son envie de réaliser ce défi lui vient également de Pierre Lavoie lui-même. Ce dernier l'avait grandement inspirée lors

▼ OMNIPRATICIENNE À SAINT-JOSEPH-DU-LAC

MÉLANIE SAVARD-CÔTÉ ÉTAIT DU GRAND DÉFI PIERRE LAVOIE

d'une conférence qu'il donnait au Lac St-Jean, il y a de cela quelques années, et à laquelle elle avait assisté.

«Il racontait alors comment il se sentait en faisant son Ironman sous la chaleur d'Hawaï, qu'il avait alors frappé son mur, incapable de courir. Et il s'était mis à marcher! Je me suis dit alors que même un champion pouvait ralentir!»

POUR L'ÉCOLE LIBERTÉ-JEUNESSE

L'événement du 1 000 km a accueilli plus de 200 équipes en 2019. Un concours «coup de cœur» a été nécessaire pour sélectionner les nouvelles équipes parmi les nombreuses candidatures. Comme toujours, Pierre Lavoie était à la tête du peloton le long du parcours, du Saguenay au Stade olympique de Montréal, alors que les équipes de cinq cyclistes chacune se relayaient derrière lui.

L'une des conditions pour participer au GDPL est que chaque équipe inscrive

s'associe à une école de son choix pour inciter ses élèves à adopter de saines habitudes de vie. Tous les dons dépassant le montant d'inscription que l'équipe a amassés sont en outre retournés à l'école.

Le garçon du Dre Savard-Côté fréquente l'école secondaire Liberté-Jeunesse, de Sainte-Marthe-sur-le-Lac, de là son souhait de contribuer à l'amélioration de ses équipements sportifs en leur remettant les sommes amassées.

«Il y a aussi que lorsque j'entre à l'école, je connais les enfants parce que je les vois dans mon bureau. J'en ai vu naître certains, tandis que j'en suis d'autres depuis qu'ils sont bébés. J'ai compris que des écoles secondaires étaient mieux équipées que d'autres avec des piscines et des gyms. Ici, c'est un milieu plus petit, mais il y a des installations à ajouter/améliorer».

Dre Mélanie Savard-Côté a déjà amassé 3 390 \$. Il est toujours possible de donner en visitant le [legpdl.com] et en cliquant sur la liste des équipes.

**FONDATION MANOIR
SAINT-EUSTACHE**

La Fondation Manoir Saint-Eustache a procédé à son tirage-argent mensuel de l'année 2019, le 12 juin dernier. Les gagnants sont François Grenon, de Saint-Eustache (premier prix de 900 \$), Nathalie Côté, de Saint-Eustache (deuxième prix de 500 \$), Antonio Lavigne, de Saint-Eustache (troisième prix de 275 \$), et Danielle Dicaire, de Pointe-Calumet (quatrième prix de 120 \$). La Fondation Manoir Saint-Eustache félicite les gagnants et tient à remercier tous ses vendeurs, dont Rita Robert et Antonio Lavigne, qui ont vendu les huit billets gagnants du mois de juin.

CIME, site Internet

Pédiatrie sociale : la Fondation médicale tient ses promesses

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/227790/pediatrie-sociale-la-fondation-medicaled-tient-ses-promesses>

Plus de 35 000 \$ pour le tournoi de golf de la FCHML

http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/fchml_-_fchml_-_1.mp3